

Le ministre vient de l'annoncer : il veut « reconquérir le mois de juin ». « Reconquérir » ? Nous sommes en « guerre » c'est vrai ! Pour les examens, le contrôle continu intégral est imposé, sauf pour le bac de français, où le doute plane sur le maintien ou non d'un oral.

Blanquer en rêvait, le coronavirus l'a fait !

Mis à part les notes données par les enseignant·e·s durant la période de « continuité pédagogique », pour le brevet et pour le bac général, la note de l'examen sera la moyenne des notes obtenues depuis le début de l'année par les élèves. En première, idem, mais le ministre maintient un oral dont on se demande déjà les conditions de sécurité pour les élèves et examinateur·trices·s?! Pour les E3C : la deuxième session de printemps tombe à l'eau et il est envisagé de faire la moyenne entre la première (pourtant très largement impactée par les mobilisations collectives malgré les dires du ministre) avec l'éventuelle troisième session.

Même mesure pour la troisième et le DNB avec une attribution au contrôle continu.

En lycée pro, on tiendra comptes des notes de CCF et du livret scolaire pour les divers examens. **Et pour tous les élèves : on prendra en compte l'assiduité jusqu'au 4 juillet.**

Nous avons combattu l'idée d'un « bac local » à travers la lutte contre les E3C... ça revient en pire !

Il y a quelques temps, le ministre, comme à son habitude, faisait de la com' et affirmait que l'Éducation Nationale était « prête » à répondre au défi de la continuité pédagogique. Les inégalités sociales et donc les inégalités d'accès à l'éducation, n'ont pas disparu avec le début du confinement. Au contraire, elles s'exacerbent ! L'école connectée de Blanquer laisse une partie des élèves sur la touche. Cette « continuité pédagogique » augmente les inégalités dans l'accès aux apprentissages (voir notre communiqué du 23 mars).

Cette école à plusieurs vitesses va être encore renforcée par ce mode d'évaluation consacrant des diplômes maison, avec pour le bac, la sanction de Parcoursup qui ne subit pas le contrecoup du confinement.

Alors que faire ? En première, il apparaît évident que **la formule E3C doit être totalement annulée** avec une remise à plat pour l'année prochaine. **Pour le niveau bac, il est encore temps d'envisager d'autres pistes** : allègement significatif des programmes évalués, épreuves aménagées et oral final (si le déconfinement est suffisant), renforcement de la session de rattrapage et pourquoi pas décalage de la prochaine année universitaire... Face à une situation inédite, l'impératif ne doit pas être la sanction de la sélection mais l'éducation ! **Enfin, faute d'alternative, nous revendiquons la délivrance générale pour cette session des examens !**



Blanquer fidèle au poste !

On ne découvre pas Blanquer, il joue son rôle, se trouve bien à sa place, dans son camp. **Le camp des capitalistes, qui profitent de la crise du coronavirus pour accélérer leur politique destructrice des acquis sociaux, du droit du travail et des services publics** : attaques contre le temps de travail, mise en danger des travailleur·euse·s...

Dans l'éducation comme ailleurs, il faudra être particulièrement réactifs·ives (dès que cela sera possible !) pour les empêcher de pousser encore plus leur avantage et revenir sur les « faits accomplis » pendant le confinement...

Pour aller plus loin sur les attaques contre nos droits en temps de crise du coronavirus, pour lire nos analyses :



www.cnt-so.org



Nous aspirons à une refonte de l'École appuyée sur des enseignements et des systèmes d'évaluation au service de l'élève, qui puissent l'aider à prendre confiance, à construire des savoirs utiles, émancipateurs et ouverts sur le monde. Contre le gavage, le bachotage permanent, le déni des réalités sociales, une école hors sol qui reproduit les inégalités, trie et étiquette nos élèves, notre travail dans les classes veut pouvoir s'adapter à leur cheminement singulier, favoriser la joie d'apprendre, et utiliser l'évaluation comme outil formateur.

Dans les associations de quartier, dans les syndicats, au travail il faut dès maintenant, même confiné·e·s, se préparer à construire la société égalitaire, écologiste et autogestionnaire qui mettra fin à l'irresponsabilité et à l'avidité des dirigeant·e·s actuel·le·s...



une autre école

pour un autre futur !

Fédération des Travailleurs.euses de l'éducation et de la recherche